

chantier crue, cave, capillarité

du 2 au
20 juin
2025

à la brasse
côte-d'or

prépa de chantier
du 26 au 30 mai

weekend du 1er juin
fête des Lentillères

semaine 1
du lun 2 au ven 6

semaine 2
du lun 9 au ven 13

semaine 3
du lun 16 au ven 20

vendredi 20 juin
fête du solstice d'été



1er avril 2024 Une crue importante submerge plusieurs rivières en amont du bassin versant de l'Armançon, dans l'Auxois (21). Parmi elles, la brenne déborde et inonde plusieurs villages, dont Vitteaux. C'est là que se trouve la brasse, une ancienne brasserie devenue un lieu collectif d'accueil et d'activité.

Ce jour-là, la terre, drainée, tassée, ne parvient plus à boire l'eau du ciel, qui dévale alors à flanc de collines. Les haies sont trop peu nombreuses pour freiner sa course. L'eau de la pluie s'échappe et ruisselle vers le bas de la vallée, vers la

rivière, elle-même canalisée par les constructions humaines, par les maisons du village. La brenne s'étire et sort de son lit, et voilà la crue. L'eau vient se déverser dans les rez-de-chaussées et sous-sols.

Quelques heures plus tôt, à la brasse, on regarde l'eau monter. On commence par enlever les bancs sur le quai, puis surélever les meubles des salles proches de la rivière. Quelques heures plus tard, le magasin gratuit est inondé, les portants s'écroulent sous le poids des vêtements imbibés d'eau. Le lendemain, c'est la

cave qui est pleine. L'eau s'est infiltrée par les petits trous du mur et ne veut plus redescendre : comme le pli concave d'un caillou resté rempli d'eau à marée descendante. Alors on pompe, on écope, on vide. Dans le village, les voisines s'organisent, rendent l'eau à la brenne et font sécher les meubles. On dirait que la rivière en a eu marre d'avoir été tant corsetée, contrainte, forcée. C'est le retour du refoulé : l'eau déborde de partout, les rivières se soulèvent, de manière organisée peut-être, on ne sait pas très bien, en tout cas c'est la merde. Des crues, il y en aura d'autres. Elles sont une conséquence directe du réchauffement climatique et de l'apprivoisement humain des cours d'eau à des

fins industrielles. Nos rivières sont devenues des autoroutes aquatiques, qui foncent tellement vite dans un seul sens qu'elles n'ont plus le temps pour des détours et des stagnations, ce qui donnait le temps, la chaleur et l'espace à mille autres espèces de s'y développer. Et quand il fait trop chaud, et qu'alors il pleut, l'eau sait plus où aller. Un an s'est écoulé. De l'eau est passée par la brenne et des gentes par la brasse. En guise d'anniversaire, bienvenue à chacune pour ce premier chantier « crue, cave, capillarité » où l'on parlera de limon les pieds dans la vase, de droit de passage en bord de rivière, d'alliances nouvelles et de solidarités renforcées.

Vivre avec la rivière

Alors on a eu envie de s'interroger sur les manières de faire avec ces inondations, sans repousser l'eau par de nouveaux murs de béton. Parce que ça serait tout bénéf pour tout le monde, plantes, cailloux, grenouilles, humaines, on pourrait penser le problème en amont. On pourrait par exemple aider l'eau à ressortir de nos caves toute seule, avec des pompes et des petits toboggans, ou lui proposer des détours. On pourrait sculpter à la rivière un chemin qui l'aide à s'écouler quand elle n'arrive plus à boire l'eau de la pluie, un peu comme les castors qui construisent des barrages aidant l'eau à faire des pauses et des détours, pour que les sédiments aient le temps de se déposer, nourrir les sols, les végétaux, les petites bêtes. On pourrait mettre nos connaissances en commun avec les voisines, prendre des décisions ensemble pour ces événements qui concernent tout le monde, et où l'entraide se révèle toujours vivante. Et prendre soin des unes et des autres en le faisant, faire gaffe à ne pas s'approprier le savoir des autres sans demander, ou à expliquer sans demander, ça aussi c'est vraiment chiant halala. Bref, faire des trucs pour participer un peu au monde, comme les castors, ça fait toujours plaisir de se sentir concerné.

**Par ailleurs,
soutenir
financièrement
l'achat des
matériaux
de ce chantier
c'est possible !**

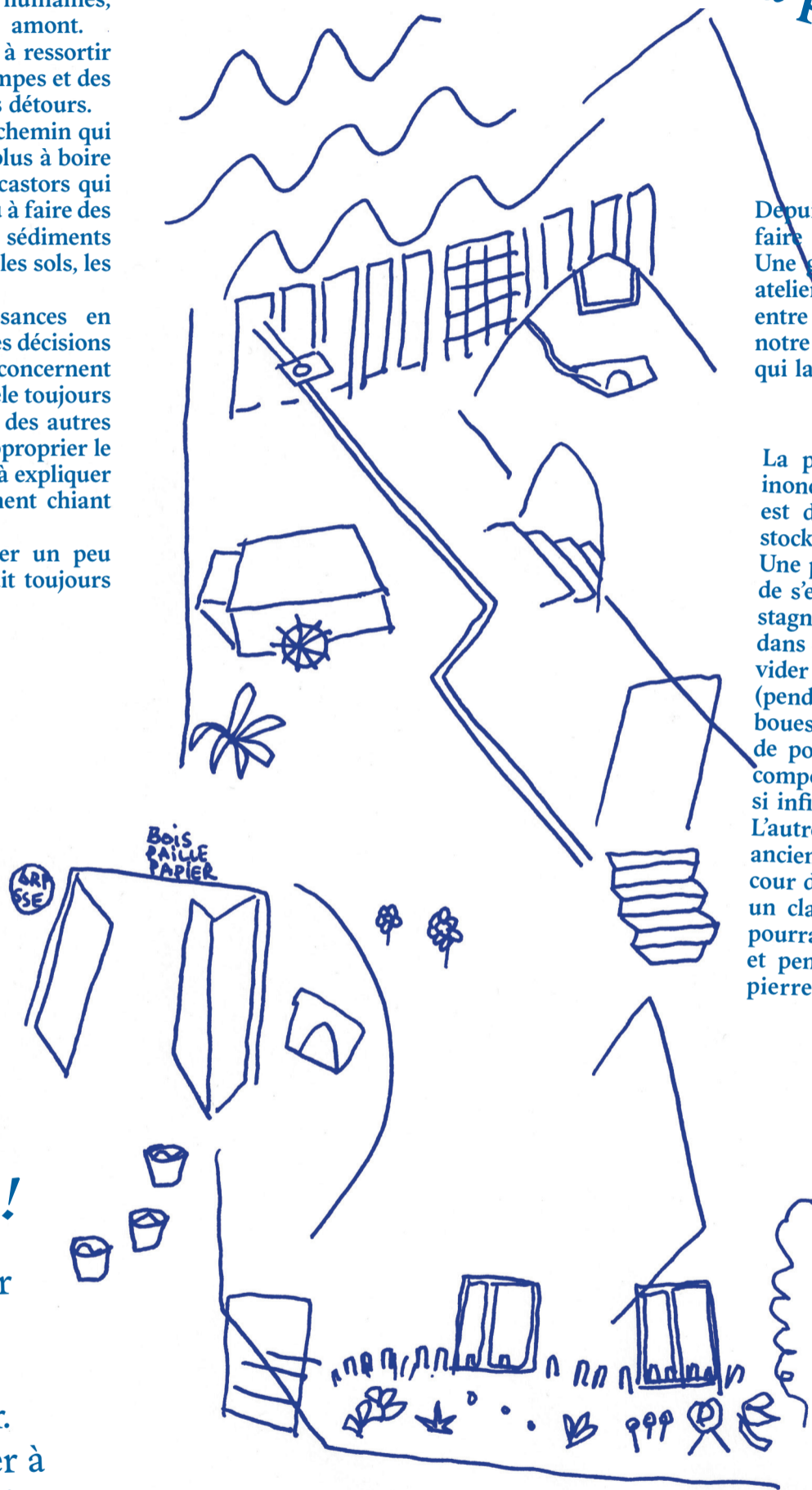
On manque de sous pour acheter les matériaux nécessaires à cette grrrraaaannde chantier. Si vous pouvez participer à ce niveau là, c'est par iciiii : tinyurl.com/brassecrue

Merci !

Et pendant la chantier <3

Les chantiers à la brasse, ce sont aussi de joyeux moments de vie collective. Quand on n'aura pas les pieds dans le limon, on pourra participer à la première assemblée interlieux du bassin versant brenne, oze, ozerain (rien que ça !), à une performance parlée fleuve, Niagara3000 (wow !), et à la fête du solstice avec un concert de Peaufine (mais oui !)... Et sûrement plein d'autres gais moments de partage, de fête, tout ça.

**Ce qui s'ra fait, s'ra fait
Ce qui s'ra pas fait, s'ra pas fait**



* Inscription obligatoire par mail : cruecavecapillarite@riseup.net (30 personnes max / semaine)

Chant-chantiers

Depuis trois ans, les énergies ont été consacrées à faire apparaître les premiers espaces de la brasse. Une grande cuisine collective, une bibliothèque, un atelier couture et une sauna sont désormais en usage, entre autres ateliers ouverts aux vents. Cette année, notre attention se tourne vers la brenne et les espaces qui la jouxte.

Du côté des caves d'abord

La première, au bord de la brenne, est toujours inondée et remplie de limon, l'autre côté parking est désormais vidée et utilisée comme espace de stockage. La cave inondée ne l'a pas toujours été. Une petite ouverture à son extrémité permet à l'eau de s'engouffrer rapidement pendant les crues. L'eau stagnante dans la cave remonte ensuite par capillarité dans les murs et fragilise la bâtisse. On imagine vider la cave de son eau, puis de sa boue limoneuse (pendant une iconique chaîne humaine de seaux de boues), installer une petite fenêtre ainsi qu'un système de pompe de relevage dans le puisard existant. Et composer tranquillement avec les infiltrations d'eau, si infiltrations il y a, grâce à la pompe. L'autre cave, elle, se remplit en partie via une ancienne canalisation d'évacuation qui traverse la cour de la brenne à la cave. On imagine ici installer un clapet anti-retour sur cette conduite d'eau. On pourra ensemble remettre en question ces dispositifs et penser la résistance des différents ouvrages en pierre.

Un deuxième volet des chantiers concernera deux espaces en bord de rivière

La « petite maison » déjà, actuellement occupée par un magasin gratuit, dont la toiture aux nombreuses fuites menace l'édifice et notamment son magnifique mur à colombage vieux comme le monde (presque). Et puisque nous en sommes là et que la toiture de la petite maison se prolonge au dessus de l'atelier metal, nous recouvrons l'ensemble. À côté, la grande salle, où plusieurs travaux sont à mener. Entre autres : finir la sous-face de la nouvelle toiture, isoler le grand mur en bois, installer le vieux poêle et ouvrir une grande porte vers la rivière. Pour faire de cet espace un grand atelier adaptable en balcon sur la rivière, rien que ça.

Un troisième ensemble

de travaux pourront peut-être menés sur les toutes petites et discontinues berges de la brenne. On entend parler par ici du prolongement du quai qui pourrait permettre de prendre soin des pieds de bâtisses, dans ce contexte exigü de coeur de ville. Et toujours et encore, d'autres petits travaux pourront être menés, pour prendre soin de la brasse tout en imaginant ensemble ses futures transformations.

à bientôt à la brasse !